

CHAUFFAGE À DISTANCE

De l'énergie disponible sur appel

La diminution des ordures ménagères suite à l'introduction de la taxe sur les déchets a obligé les responsables de l'usine Tridel et du chauffage à distance lausannois à optimiser la valorisation de ce combustible d'un genre particulier.

Le chauffage à distance lausannois, qui chauffe plus de 1000 immeubles, est alimenté en majorité par les déchets (ménagers et industriels) incinérés à l'usine Tridel. Depuis l'introduction de la taxe sur les déchets début 2013 et l'amélioration du tri par les Vaudois, l'usine Tridel, active dans le traitement et la valorisation des déchets, a vu leur volume diminuer d'environ 10 à 15%, ce qui a également fait baisser sa production d'énergie thermique destinée au réseau de chauffage à distance des SiL.

S'ADAPTER AUX BESOINS

Pour faire face à cette situation, le service du gaz et du chauffage à distance et Tridel ont mené des réflexions dans le but d'optimiser la valorisation

thermique des déchets en fonction des besoins des utilisateurs. «La demande en énergie augmente chaque année avec l'extension du réseau de chauffage à distance, et les moyens de production de chaleur sont restés les mêmes depuis les dix dernières années, explique Stéphane Zermatten, chef d'usine à Tridel. Avec la baisse d'énergie produite à partir des déchets, il peut s'avérer difficile de répondre à la demande de chauffage par grand froid. D'où l'idée de disposer d'un stock permettant à Tridel d'augmenter sa production si la météo le nécessite.»

DÉCHETS COMPACTÉS À PENTHAZ

La solution s'est concrétisée sous la forme d'une mise en balles des déchets lors de l'arrêt pour révision d'un des deux fours de Tridel. Cette



opération effectuée chaque automne réduit la capacité d'incinération de l'usine de 50% durant trois semaines et crée donc un surplus de déchets, en attente d'incinération.

Un accord est alors passé avec la société Valorsa, à Penthaz, l'un des actionnaires de Tridel. Cette société, qui dispose de la place nécessaire pour stocker les déchets avant et après la mise en balles, a mandaté une société spécialisée (Presball) pour broyer et mélanger les déchets, les compacter et les emballer.

En septembre 2013, une première opération permet de stocker 1800 tonnes de déchets. Les nuisances olfactives résultant de l'intervention demeurent mineures et se concentrent sur le site, à l'écart des habitations. L'hiver 2013-2014 s'étant révélé relativement doux, cette réserve n'a pas été utilisée durant cette période mais, avec l'arrivée du printemps et la hausse des températures, elle a été rapidement incinérée afin d'éviter les odeurs.

PARÉS POUR LE FROID

Le bilan s'étant révélé positif, les SiL et Tridel ont répété l'opération à l'automne 2014. «Cinq semaines ont été nécessaires pour obtenir 2830



«La réserve 2014 a été valorisée entre janvier et mars 2015.»

Stéphane Zermatten

balles, soit 2000 tonnes de déchets compactés», précise Cédric Nicolet, responsable financier de Valorsa. «La totalité de cette réserve a été valorisée durant la période la plus froide entre mi-janvier et mi-mars 2015, ce qui a permis d'augmenter la puissance de chaleur fournie de 15%», indique Stéphane Zermatten.

D'un point de vue économique, Tridel vend cette énergie aux SiL un peu plus cher que celle délivrée pendant l'année, ceci afin de couvrir les frais inhérents à la mise en balles. «Pour les SiL, le tarif se situe légèrement en dessous du prix du gaz», complète Jean-Paul Stamm, chef de la division chauffage à distance. ●

Yanik Sansonnens